



**DES SOLUTIONS
DURABLES POUR
L'APPROVISIONNEMENT
EN EAU AU KENYA**



OXFAM

DES SOLUTIONS DURABLES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU KENYA

1 Vue d'ensemble

Informations relatives au programme

Nom	Programme de renforcement de la résilience et de la gouvernance en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène au Kenya
Pays	Kenya
Budget	2,5 millions de livres sterling
Date de début	Avril 2014
Date de fin	Mars 2018
Bailleurs de fonds	DFID, Projects Direct (Oxfam), Nokia Corporation/Microsoft

Analyse du problème

Dans sa région, le Kenya montre la voie en matière de croissance économique et est passé en 2014 dans la tranche inférieure des pays à revenu intermédiaire de la Banque mondiale. Au cours des dix dernières années, le Kenya a vu son PIB par habitant augmenter de 1 000 dollars¹ et son espérance de vie moyenne gagner 10 ans². Le tourisme est en plein essor, le pays ayant accueilli 1,2 million de visiteurs en 2015³.

L'essor croissant apparent du pays ne fait que masquer les écarts spectaculaires de richesse, de qualité de vie et d'accès aux services de base entre les quartiers aisés de Nairobi, la capitale, et les groupes marginalisés vivant dans des bidonvilles urbains et dans les zones rurales. En 2015, près de 20 % des citoyens n'avaient pas accès à une source d'eau améliorée⁴, et ce chiffre atteignait 44 % en milieu rural⁵.

Le manque d'accès à l'eau est le plus criant dans les zones arides et semi-arides du nord du Kenya, en raison de pluies annuelles rares (exacerbées par la météo changeante) et de décennies de marginalisation et de sous-investissements. Turkana et Wajir sont deux des régions les plus pauvres du pays. Elles sont régulièrement frappées par la sécheresse, et l'accès aux sources d'eau améliorées est bien en-deçà de la moyenne nationale.

Le Kenya connaît une urbanisation rapide : 11,8 millions de personnes vivent dans des villes⁶, et la croissance de la population urbaine était de 4,28 % en 2015⁷. Les villes peinent à faire place à la croissance endogène et aux nouveaux habitants venant de tout le pays. En 2014, on estime que plus de 50 % des citoyens vivaient dans des bidonvilles⁸. Une évaluation menée en 2012 par Oxfam dans le cadre du processus de développement stratégique a montré que les habitant-e-s des bidonvilles de Nairobi consacraient jusqu'à 20 % de leurs revenus à l'eau et 10 % à l'assainissement⁹.

Description

Le programme actuel de renforcement de la résilience et de la gouvernance en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène au Kenya est mis en œuvre depuis 2014 et ce jusqu'en 2018 et dispose d'un budget de 2,5 millions de livres sterling réparti sur trois projets. S'appuyant sur une théorie du changement ancrée dans la stratégie pays d'Oxfam au Kenya, elle met

l'accent sur l'autonomisation, les droits et la capacité des citoyens (notamment les femmes) à développer et mettre en œuvre leurs propres stratégies pour renforcer leur accès aux services qui contribueront à améliorer leur santé et leur qualité de vie. Le programme tient compte du fait que les acteurs les mieux placés pour mettre en œuvre des services d'eau et d'assainissement sont le gouvernement, la société civile et le secteur privé nationaux. Ils doivent rendre des comptes aux citoyennes et citoyens qu'ils servent en promouvant la qualité et la durabilité des services fournis.

Le programme s'attaque aux problèmes d'accès à l'eau et à d'assainissement dans les campements urbains et ruraux du Kenya. Il cherche à renforcer les capacités des gouvernements de chaque comté, des associations d'usagers et des entreprises de distribution pour fournir des services sûrs et durables ; à développer et mener à bien des solutions innovantes ; et à travailler avec d'autres partenaires de la société civile pour exiger des changements politiques répondant aux besoins des plus vulnérables. Les trois projets du programme sont les suivants :

1. Consortium SWIFT (Sustainable WASH in Fragile Contexts)

Le consortium SWIFT, piloté par Oxfam et financé par le Ministère du développement international britannique (DFID), a pour objectif de fournir un accès durable aux infrastructures d'eau et d'assainissement, et de promouvoir l'adoption de pratiques sûres en matière d'hygiène au Kenya et en République démocratique du Congo. Le consortium se compose d'Oxfam, Tearfund et l'Overseas Development Institute (ODI), ainsi que de plus de 10 ONG nationales et internationales, de gouvernements locaux et nationaux, d'entreprises de distribution d'eau et du secteur privé dans les deux pays où il œuvre. Le projet est divisé en deux phases : la première se concentre sur la mise en œuvre d'infrastructures tandis que la seconde vise à garantir la durabilité des résultats obtenus. Parmi les activités, figurent le développement d'infrastructures (par ex. : distribution d'eau), la promotion de l'hygiène, le renforcement des capacités des entreprises de distribution et la mobilisation et la consolidation des comités de gestion de l'eau des villages. Consultez le [site web du consortium](#) pour en savoir plus sur le projet.

DES SOLUTIONS DURABLES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU KENYA

2. Distributeurs automatiques d'eau

Mis en œuvre aux côtés d'autorités locales décentralisées et du secteur privé à Wajir et Turkana, ce projet vise à fournir un accès durable à l'eau potable grâce à des points d'eau qui mesurent la consommation d'eau, autrement connus comme distributeurs automatiques d'eau. Ces distributeurs facturent la distribution d'eau à un prix symbolique et abordable, suffisant à couvrir les coûts d'approvisionnement et de maintenance. Un précédent projet pilote, mis en œuvre dans le comté de Wajir en 2014-2015 et fournissant un accès durable à l'eau potable s'est révélé prometteur et est actuellement déployé à plus grande échelle. Consultez la section « Zoom sur » ci-dessous pour en savoir plus.

3. Des systèmes de suivi à distance

Ce projet réalisé en partenariat avec Microsoft concerne le développement de systèmes solides d'alerte rapide pour permettre de réagir plus rapidement et plus efficacement aux épisodes de sécheresse dans les zones arides et semi-arides. Des informations sur l'utilisation de l'eau dans les zones touchées par la sécheresse sont recueillies en temps réel sur des téléphones portables, et sont ensuite transférées vers un système de suivi/cartographie géré par l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les informations sont utilisées pour développer de meilleurs « déclics » pour répondre plus rapidement et plus efficacement aux sécheresses.

DES SOLUTIONS DURABLES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU KENYA

2 Résultats et défis

Résultats obtenus

Technologies mises à profit pour garantir un accès à l'eau

Dans le cadre du projet SWIFT à lui-même, Oxfam a fourni de l'eau potable et propre à plus de 123 000 personnes dans les comtés de Turkana et de Wajir. Le recours aux énergies renouvelables (sous la forme de pompes manuelles solaires) a réduit le prix de l'eau et en a garanti un accès durable à la population. Ces panneaux solaires ont permis d'assurer un approvisionnement en eau plus certain et de réduire le besoin de générateurs, qui sont non viables et onéreux. Les systèmes solaires ont été distribués en partenariat avec des entreprises locales de distribution d'eau et des acteurs de la société civile afin de garantir que les équipements sont correctement entretenus. Des systèmes plus importants ont été liés par contrat aux principales entreprises privées avec des incitatifs financiers pour leur entretien, tandis que les systèmes plus petits ont été reliés aux régimes d'assurance gérés par le diocèse de Lodwar. De nombreux systèmes opèrent à très grande échelle : le système le plus important a une capacité de plus de 60 000 litres d'eau par heure, soit la station la plus puissante en son genre au Kenya.

Promotion et renforcement de l'assainissement

Le programme a été mis en œuvre aux côtés d'une entreprise sociale (**Sanergy**) de façon à mettre en place des installations d'assainissement appropriées : 8 000 personnes ont à présent accès à des latrines attenantes à leur domicile. Le programme consiste à utiliser une variation de l'assainissement total piloté par la communauté¹⁰ afin de mobiliser les communautés, et d'éveiller en elles un désir de changement en mettant l'accent sur les risques posés par la défécation en plein air. Cette approche s'est avérée fructueuse puisque le programme a encouragé une communauté de Turkana à construire plus de 1 000 latrines.

Partage d'enseignements et réflexions

En 2016, Oxfam, et son partenaire Sanergy, une entreprise sociale implantée à Nairobi, ont organisé le Sommet international des toilettes à Nairobi, rassemblant des prestataires de services et des praticiens d'Afrique, d'Amérique du Nord, de la Caraïbe et d'Europe. L'objectif de ce Sommet était de mobiliser les participants au partage de connaissances et à s'attaquer aux problèmes tels que la conception de toilettes et les modèles commerciaux, en posant la question suivante : « Comment fournir des toilettes à chaque foyer ? » L'événement a accouché de précieux enseignements, qui sont intégrés au programme par Oxfam et Sanergy (voir la section « Défis spécifiques » ci-après).

Défis spécifiques

Assainissement par conteneur

Le Sommet international des toilettes a mis en évidence une série de défis communs auxquels sont confrontés les prestataires d'assainissement par conteneur dans le monde entier. On recense notamment des problèmes liés à la conception appropriée des toilettes et aux services d'entretien et de collecte des déchets ; au marketing et aux infrastructures ; et au coût et à l'accessibilité financière.

Les participant-e-s se sont mis d'accord sur le fait que le processus de conception reste en cours et que les odeurs et le coût demeurent un problème pour de nombreux produits. Il est également ressorti des discussions que la collecte des déchets à intervalles réguliers est complexe, notamment dans les campements informels où il peut s'avérer difficile de trouver des usagers du service. Les prestataires de services (les entreprises privées et/ou sociales) ont par ailleurs confié que les usagers les confondent souvent avec des ONG et attendent d'eux la gratuité des produits/services. Cela a souligné la nécessité de mettre en place des pratiques marketing plus robustes afin de leur permettre de gérer les attentes et commercialiser leur produit. À l'issue du Sommet, certain-e-s participant-e-s ont forgé une « alliance » en rapport à l'assainissement par conteneur en vue d'aider à résoudre ensemble le problème de l'assainissement.

Financement basé sur les résultats

Le projet SWIFT est financé par le gouvernement britannique dans le cadre d'un contrat de financement basé sur les résultats, qui comme son nom l'indique dépend des résultats obtenus et pour lequel des objectifs sont identifiés et convenus à la signature du contrat. Les objectifs sont suivis, vérifiés et évalués par une organisation tierce : le consortium e-Pact¹¹ consortium, dirigé par **Itad**, **Oxford Policy Management** (OPM), **IWEL** et **Ecorys**.

Ce contrat innovant a permis à Oxfam, à ses partenaires et au DFID de tirer des enseignements clés. Un rapport d'apprentissage¹² est disponible sur le site web du consortium. Il met en évidence un ensemble d'éléments à prendre en compte pour les ONG et bailleurs de fonds qui gèrent des projets WASH dans le cadre d'un contrat de financement basé sur les résultats.

Ce document comprend des recommandations pour les différentes étapes du cycle de projet : de l'appel d'offre, où les coûts des principaux articles sont estimés et les questions contractuelles sont soulevées ; à la phase de conception, qui couvre la sélection communautaire, les partenariats et les échéances de paiement en passant par l'examen des questions pratiques ayant trait au lancement, à la mise en œuvre et à la durabilité.

Enseignements

Les nouvelles technologies nécessitent de nombreux tests ainsi que plusieurs réglages de localisation (voir la section « Zoom sur »).

Les entreprises sociales sont souvent confondues avec des ONG. Des investissements sont donc nécessaires pour soutenir le développement marketing et le développement des produits (voir la section « Défis spécifiques »).

Il convient d'utiliser, le cas échéant, les programmes de développement comme éléments centraux des interventions d'urgence (voir la section « Liens avec d'autres programmes d'Oxfam »).

DES SOLUTIONS DURABLES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU KENYA

3 Partenariats et liens avec d'autres programmes

Partenariats

Le programme au Kenya compte un grand nombre de partenariats extrêmement variés, œuvrant efficacement aux côtés d'acteurs gouvernementaux et du secteur privé ainsi que de partenaires plus traditionnels issus d'ONG.

Depuis l'instauration de la Constitution de 2010, le gouvernement kenyan œuvre à la décentralisation via un processus décrit par la Banque mondiale comme « l'un des processus de décentralisation les plus rapides et ambitieux ayant actuellement lieu dans le monde »¹³. Cette décentralisation a permis de travailler étroitement avec les gouvernements des comtés, qui disposent dorénavant des ressources financières pour améliorer les services WASH ; et d'assurer la surveillance des acteurs du secteur privé.

Oxfam travaille également avec le secteur privé, animant et initiant des partenariats publics-privés qui garantissent la durabilité des résultats WASH, à l'aide de distributeurs automatiques d'eau et d'un système de paiement mobile pour la collecte des redevances (voir la section « Zoom sur », ci-après). À Nairobi, Oxfam œuvre aux côtés de Sanergy pour améliorer l'accès à l'assainissement dans les écoles, à l'aide

d'un modèle économique axé sur le traitement et la commercialisation des produits dérivés issus des déchets humains. Oxfam travaille en outre avec Sanergy afin d'étudier la viabilité commerciale de toilettes portatives.

Liens avec d'autres programmes d'Oxfam

Le programme a intégré avec succès ses activités (de nature durable) à celles de l'intervention d'urgence d'Oxfam au Kenya. En 2017, Oxfam entend utiliser des distributeurs automatiques comme piliers des activités de distribution d'eau dans les communautés touchées par la sécheresse.

Le travail de cartographie mené dans le cadre du programme en collaboration avec Microsoft s'est également révélé essentiel à notre intervention dans son ensemble. Des puits situés à des emplacements stratégiques sont à présent facilement identifiables par les organisations impliquées dans la réponse à la sécheresse. Cette approche permet d'intervenir rapidement et efficacement en cas de dégradation, réduisant ainsi les retards de l'intervention d'urgence.

DES SOLUTIONS DURABLES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU KENYA

4 Zoom sur...

Les distributeurs automatiques d'eau : une solution durable d'approvisionnement en eau ?

Garantir un approvisionnement durable en eau par le biais de services fournis par des ONG est un défi bien connu¹⁴. Pour s'attaquer à ce défi, il est essentiel de veiller à l'entretien des installations : les pompes sont faciles à installer, mais sont souvent défectueuses lorsqu'elles tombent en panne et que des pièces doivent être remplacées. Au Kenya, Oxfam travaille avec le secteur privé et les gouvernements des comtés décentralisés pour s'attaquer à la question de la durabilité par le biais d'un système tarifaire électronique : les distributeurs automatiques d'eau. De l'eau est commercialisée dans des distributeurs automatiques pour une modique somme d'argent par utilisateur. De cette manière, une entreprise privée perçoit une source de revenu, l'incitant ainsi à entretenir le produit et à fournir de l'eau potable à la population.

Le système est mis en œuvre en partenariat avec la compagnie des eaux gérée par le gouvernement, Wajir Water and Sewerage Company et l'entreprise néerlandaise, Susteq, qui commercialise ces distributeurs.

Le système fournit aux usagers une carte prépayée sans contact qui peut être rechargée auprès de commerçants locaux (on envisage actuellement d'utiliser le système populaire de paiement mobile **M-Pesa**). Le crédit peut ensuite être utilisé pour acheter de l'eau propre, mise à disposition dans ces distributeurs. Outre leur fort potentiel de durabilité, les distributeurs automatiques d'eau sont accessibles 24h/24, ce qui réduit les temps d'attente. Les usagers paient directement pour l'eau qu'ils achètent, ce qui facilite le travail de gestion financière du prestataire du service. Enfin, l'existence d'une piste d'audit numérique permet de réduire le risque de fraude du système.

Tests et améliorations

Comme pour toute nouvelle technologie, il est essentiel de mener des tests de manière répétée. Oxfam a grandement contribué à la conception du produit, que ce soit en apportant

des améliorations au boîtier de l'appareil, en proposant de passer d'une carte à un badge, plus adapté dans les situations où peu de personnes gardent leurs portefeuilles sur eux.

Le système doit encore être perfectionné et le temps nous dira si ces distributeurs d'eau sont viables sur le long terme. Toutefois, les premiers résultats sont prometteurs. Lors du projet pilote dans le comté de Wajir par exemple, un village a vu les recettes issues de la commercialisation de l'eau augmenter de plus de 400 %.

En revanche, les distributeurs automatiques d'eau ont rencontré moins de succès dans les zones disposant d'un accès plus étendu à l'eau potable courante. Brian McSorley, ancien responsable de programme d'Oxfam, a confié dans un article¹⁵ sur le site web de SWIFT, que dans le village d'Arbajahan dans le comté de Wajir, « le système n'a pas été utilisé au maximum de ses capacités en raison du nombre croissant de ménages disposant de leurs propres raccordements. Le système de pompe solaire installé par Oxfam dans le cadre du programme SWIFT a rendu cela possible. En raison de la disponibilité accrue de l'eau, les ménages sont en mesure de raccorder le réseau d'eau à leur domicile, rendant les points d'eau superflus. » Les distributeurs automatiques d'eau et les pompes solaires répondent à la question de la durabilité de la prestation de services de la part des entreprises de distribution d'eau, mais de différentes manières. L'exemple d'Arbajahan a montré que là où l'acheminement d'eau ne pose pas problème, la population préfère généralement disposer de raccordements individuels plutôt que de devoir se ravitailler à des points d'eau collectifs comme les distributeurs automatiques. En revanche, les distributeurs peuvent être préférables là où la population a besoin d'un accès à l'eau ainsi que d'une meilleure efficacité et transparence dans la collecte des redevances. Cela permettrait de soutenir davantage la gestion et l'entretien des systèmes d'approvisionnement en eau sur le long terme.

Pour en savoir plus sur ce programme, consultez :
www.oxfam.org.uk/wash-kenya

DES SOLUTIONS DURABLES POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU KENYA

Notes

¹ Banque mondiale. (2015a). *PIB par habitant (en dollars américains)* Données statistiques nationales de la Banque mondiale. <http://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.CD?locations=KE>. Dernière visite le 06/04/2017. <http://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.CD?locations=KE>. Dernière visite le 06/04/2017.

² Banque mondiale. (2015B) *Espérance de vie à la naissance, total (années)*. Extrait de <http://data.worldbank.org/indicator/SP.DYN.LE00.IN?locations=KE>. Dernière visite le 06/04/2017.

³ Banque mondiale. (2015c). *Tourisme international, nombre d'arrivées*. Organisation mondiale du tourisme, Yearbook of Tourism Statistics, Compendium of Tourism Statistics and data files. Extrait de <http://data.worldbank.org/indicator/ST.INT.ARVL?locations=KE>. Dernière visite le 06/04/2017.

⁴ Banque mondiale. (2015d). *Source d'eau améliorée, urbaine (part de la population urbaine ayant accès à l'eau)* Programme commun de suivi (JMP) de l'OMS/UNICEF 2015. Extrait de <http://data.worldbank.org/indicator/SH.H2O.SAFE.UR.ZS?locations=KE>. Dernière visite le 06/04/2017.

⁵ Ibid.

⁶ Banque mondiale. (2015e). *Population urbaine*. Estimations de la Banque mondiale fondées sur le rapport sur les perspectives de l'urbanisation des Nations unies. Extrait de <http://data.worldbank.org/indicator/SP.URB.TOTL?locations=KE>. Dernière visite le 06/04/2017.

⁷ Banque mondiale. (2015f). *Croissance de la population urbaine (% annuel)* <http://data.worldbank.org/indicator/SP.URB.GROW?locations=KE>. Accessed 06/04/2017.

⁸ Banque mondiale. (2014). *Population des bidonvilles (% de la population urbaine)* ONU-Habitat. 2014. Extrait de <http://data.worldbank.org/indicator/EN.POP.SLUM.UR.ZS?locations=KE>. Dernière visite le 06/04/2017.

⁹ Stratégie de programme en milieu urbain d'Oxfam au Kenya 2012-2024.

¹⁰ SWIFT. *Gestion durable de l'assainissement* Extrait de <http://swiftconsortium.org/what/sanitation/>

¹¹ e-Pact est un consortium composé d'Oxford Policy Management et d'Itad, comprenant plus de 30 organisations. Il mène des évaluations de qualité dans une diversité de thèmes. Voir le document d'Oxford Policy Management : *DFID's Global Evaluation Framework Agreement (GEFA)*. <http://www.opml.co.uk/projects/dfid%E2%80%99s-global-evaluation-framework-agreement-gefa>

¹² E. Feeny, E (2015). *Mise en oeuvre de programmes WASH dans un contexte de financement basé sur les résultats*. SWIFT. Extrait de <http://swiftconsortium.org/download/5894/>

¹³ Banque mondiale (nd). *Kenya's Devolution*. Extrait de <http://www.worldbank.org/en/country/kenya/brief/kenyas-devolution>. Dernière visite le 10/04/2017.

¹⁴ K. Purvis. (22 mars 2016). *How do you solve a problem like a broken water pump?* The Guardian. <https://www.theguardian.com/global-development-professionals-network/2016/mar/22/how-do-you-solve-a-problem-like-a-broken-water-pump>

¹⁵ *Oxfam parfait son approche de distributeurs automatiques d'eau au Kenya*. Article sur le site web de SWIFT. Extrait de <http://swiftconsortium.org/portfolio/oxfam-parfait-son-approche-de-distributeurs-automatiques-deau-au-kenya/?lang=fr>

© Oxfam International, juillet 2017

Ce document a été rédigé par Ian Goodrich. Oxfam remercie Simeon Ogamba pour son assistance dans sa réalisation. Ce document fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour en savoir plus sur les questions soulevées dans le présent document, veuillez contacter : hkuwabara@oxfam.org.uk

Ce document est protégé par droits d'auteur, mais peut être utilisé librement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés.
Email policyandpractice@oxfam.org.uk

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous l'ISBN 978-1-78748-064-3 en juillet 2017. Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, UK.

Traduction et relecture : François Kergoat et Barbara Scottu

Oxfam

Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter www.oxfam.org

Photo de couverture : Andy Hall/Oxfam

WE
WON'T
LIVE
WITH
POVERTY



OXFAM